

que valent vos trésors ?

Miroir, ô mon beau miroir...

Cette semaine, Jean-Pierre, de Vineuil, nous fait parvenir la photographie d'un miroir de Venise. M^e Philippe Rouillac, notre commissaire-priseur, nous donne son avis.



M^e Philippe Rouillac, commissaire-priseur.
(Photo archives NR, J. Dutac)

Miroir, ô mon beau miroir, dis-moi qui est la plus belle ? Tels sont les mots que la conscience collective retient du monologue quotidien de la belle-mère de Blanche-Neige. Et pourtant, jamais la reine Grimhilde n'a prononcé cette phrase ! Elle dit en vérité : « Miroir magique au mur, qui a beauté parfaite et pure ? » Cette conviction erronée porte en psychologie le nom « d'effet Mandela ». En effet, lorsque l'ancien président sud-africain meurt en 2013, un très grand nombre d'Anglo-Saxons étaient convaincus d'avoir vu des reportages télévisés sur sa mort trente ans auparavant... Cette certitude faussée est donc un phénomène aussi mystérieux que les premières découvertes à l'enfance de son reflet dans un miroir. S'il est peu probable que notre lecteur se demande chaque matin s'il est le plus beau, il n'empêche que son miroir y serait propice, car de très belles dimensions et présentant une riche ornementation. Mais

quel est-il, d'où vient-il ? D'abord, ce miroir peut être dit à parcloses. Il présente une glace réfléchissante dont la partie centrale est entourée d'un large cadre composé de partie en miroirs. Il peut surtout être qualifié de « miroir vénitien », en raison de ses baguettes en verre teintées en bleu et sa riche ornementation de bronze doré à motifs de palmettes, entrelacs ou autres rangs de perles. Venise se présente à la Renaissance comme l'épicentre de la miroiterie, car y développant un savoir-faire extraordinaire, bien aidé par sa connaissance de la production de verrerie sur l'île de Murano depuis le Moyen Âge. Si les premiers miroirs durant l'Antiquité sont réalisés à partir du polissage d'une surface métallique – bronze, cuivre voire argent – Venise met au point une technique utilisant un verre recouvert d'un amalgame d'étain et mercure. En d'autres termes, les artisans forment un alliage de métaux avant de l'appliquer sur une glace. Ainsi, cette partie métallique, appelée le tain, renvoie l'image de celui qui se regarde. Les Vénitiens gardent cette technique secrète en prenant les mesures les plus drastiques. Les artisans de la lagune sont confinés à Murano dès le XII^e siècle et doivent être munis d'une autorisation pour en sortir. Aussi, la présence des étrangers est interdite. Ces précautions rappellent vivement notre actualité ! La technique jalousement gardée finit par s'échapper et arriver en France sous l'impulsion de Colbert. Considérant que l'importation de grandes glaces est trop coûteuse, il parvient à faire venir quatre arti-

sans locaux malgré la surveillance des services d'espionnage de la République de Venise. S'installant dans le Faubourg Saint-Antoine à Paris, ces miroitiers vénitiens sont le socle de la Manufacture royale de glaces de miroirs ouverte en octobre 1665. Après quelques rivalités entre artisans français et italiens et plusieurs déconvenues techniques, la Manufacture royale parvient à livrer trois cent cinquante-sept miroirs pour la galerie dite des Glaces du château de Versailles. Les miroirs reflétant la lumière et la vue privilégiée sur les jardins donnent un effet de plein air.

L'émancipation de la France envers Venise
Ce décor d'apparat signe l'émancipation de la France envers Venise et se présente également comme la démonstration d'un haut savoir-faire technique. Toute l'Europe, les cours étrangères sont ébahies, la balance du commerce extérieur ressent l'effet bénéfique de telles exportations. Aujourd'hui, la Manufacture de Saint-Gobain est l'héritière de la Manufacture royale. Louis XIV installe dès 1693 les ateliers de miroiteries à Saint-Gobain, en Picardie. Il considère, d'une part, que les secrets de fabrication seront mieux gardés et, d'autre part, que la présence des forêts est un atout important pour le fonctionnement des fours. Le Roi-Soleil a vu juste. Soixante-dix ans plus tard, la glacerie est l'établissement industriel qui consomme le plus de bois en France. D'après la photographie, le miroir de Jean-Pierre ne semble présenter aucune trace sur la



Ce miroir peut être qualifié de « miroir vénitien » : baguettes en verre teintées en bleu et riche ornementation de bronze doré à motifs de palmettes, entrelacs ou autres rangs de perles.

glace. Cette absence est vraisemblablement le signe du dépôt d'une fine couche d'argent métallique sur le verre. Cette technique moderne non toxique a été mise au point en 1835 par le chimiste allemand Justus von Liebig. Elle permet une fabrication massive de miroirs. Bien que reprenant le style du XVIII^e siècle vénitien,

le miroir de notre lecteur n'est pas si ancien. Il paraît avoir été réalisé à la toute fin du XIX^e siècle, voire au début du XX^e siècle. En vertu de ses grandes dimensions et son important décor, il peut être estimé **aux enchères à partir de 500 euros**. Une belle somme pour un miroir de qualité. Ô mon beau miroir !

BALADES PATRIMOINE

Châteaux Jardins MUSÉES

VOTRE SITE EST OUVERT

dites-le nous !

Propriétaire public ou privé, si vous rouvrez ou que vous programmez des activités dans votre site touristique cet été, vous pouvez nous en faire part sur une boîte mail dédiée. Nous vous demandons de préciser les jours et heures d'ouverture, les tarifs, et les conditions sanitaires éventuelles à respecter sur place. Merci d'adresser vos informations à : guide41.ete@nrco.fr

Prieuré d'Orchaise

PARC BOTANIQUE

OUVERTURE

LE PARC EST OUVERT DU 12 MAI AU 28 JUIN 2020 DU MARDI AU DIMANCHE DE 11H A 19H

pratique

Vous avez un objet à proposer à notre expert : envoyez-nous ce que vous connaissez sur celui-ci, ainsi qu'une (ou plusieurs) photo en format jpeg (d'un poids compris entre 250 et 500 ko) sur la boîte mail : tresors41@nrco.fr (attention, tresors sans accent). Vos coordonnées sont indispensables à la prise en compte de votre demande, mais vous pouvez réclamer l'anonymat en cas de publication.

à l'agenda

> Caf. Prise de rendez-vous téléphoniques par Internet (Caf.fr)
> Ma Caf > Contacter ma Caf), contact par courriel (depuis l'espace Mon Compte de Caf.fr ou l'application mobile Caf-Mon Compte).